



POISSONS MARINS

Patrick Louisy

180 espèces
de nos côtes



ULMER

Ils nagent loin du fond

La sardine

Sardina pilchardus (Walbaum, 1792)

Clupeidae



Taille
18-20 cm
(25 cm)

Profondeur
5-60 m
(0-180 m)

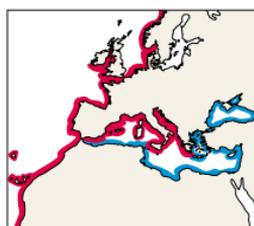
Critères de distinction: (1) N. pelviennes implantées bien en arrière de l'origine de la n. dorsale. (2) Dos vert, avec des irrégularités contrastées. (3) Grandes écailles tombant facilement.

Description complémentaire: Corps modérément comprimé latéralement. N. pectorales basses. Les 2 derniers rayons de la n. anale plus longs que les autres. Des scutelles (écailles à pointe proéminente) le long du ventre, mais ne formant pas de carène marquée. Dos verdâtre, parfois bleuté ou beige, flancs argentés, ventre blanc. Souvent des points sombres alignés le long du dos, peu visibles *in situ*.

Mode de vie: Forme des bancs souvent très importants. Jeunes parfois dans très peu d'eau. Nage typiquement ondulante, voire zigzagante. Espèce commune, occasionnelle en zone littorale.

Approche: Essayez de vous glisser dessous en apnée, et attendez que le banc vous enveloppe.

Confusions possibles: Avec les autres Clupeidae, dont le sprat (ci-dessous) et le hareng (page suivante), éventuellement les athérines (pp 32-33).



Le sprat

Sprattus sprattus (Linnaeus, 1758)

Clupeidae



Taille
12-15 cm
(18 cm)

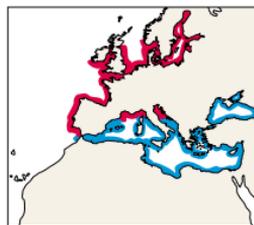
Profondeur
5-50 m
(0-150 m)

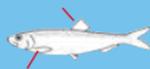
Critères de distinction: (1) N. pelviennes implantées en avant ou à l'aplomb de l'origine de la n. dorsale. (2) Dos bleu vif, assez uniforme. (3) Des scutelles (écailles avec une pointe vers l'arrière) bien visibles, formant une carène ventrale marquée rugueuse au toucher.

Description complémentaire: Corps plus comprimé que la sardine, N. pectorales basses. Pas de rayons plus longs à la n. anale. Écailles plus petites et plus solidement implantées que la sardine. Dos souvent bleu sombre (parfois bleu-vert selon la lumière), flancs et ventre blanc argenté.

Mode de vie: Poisson grégaire, souvent en bancs importants. Espèce assez commune mais rarement rencontrée à la côte (bien qu'elle s'approche parfois du bord, jusque dans les estuaires ou les mares à marée basse).

Confusions possibles: Surtout avec la sardine, ci-dessus (regardez la position des n. pelviennes).





△ Ce n'est qu'assez près, et sous une certaine incidence lumineuse, que l'on voit bien la ligne de points foncés de la sardine (jeune individu, Plougrescant, Bretagne, LOP).



△ Le sprat a normalement le dos bleu (c'est évident lorsqu'on voit sprat et sardine côte à côte), mais l'insertion des n. pelviennes en avant de la n. dorsale reste le meilleur critère d'identification (Bretagne, poisson pêché, LOP).

Ils nagent loin du fond

Le hareng

Clupea harengus Linnaeus, 1758

Clupeidae

Critères de distinction: (1) N. pelviennes implantées en arrière de l'origine de la n. dorsale. (2) Petites écailles solidement implantées.

Description complémentaire: Corps élancé, assez comprimé; tête proportionnellement plus petite que la sardine. N. pectorales basses. Pas de rayons plus longs à la n. anale. Des scutelles (écailles à pointe proéminente) sur le profil ventral, mais carène peu marquée. Dos brun verdâtre à bleu foncé; flancs et ventre argentés (sans points sombres).

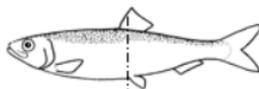
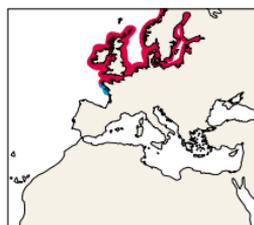
Mode de vie: Poisson grégaire, en bancs parfois énormes, en général plus dispersés la nuit que le jour. Jeunes plus côtiers que les adultes. Espèce commune à abondante, rencontrée occasionnellement en zone littorale.

Confusions possibles: On peut confondre les jeunes harengs avec des sardines ou des sprats (page précédente).



Taille
30-35 cm
(40 cm)

Profondeur
5-50 m
(0-200 m)



L'anchois bleu (= anchois océanique)

Engraulis encrasicolus (Linnaeus, 1758)

Engraulidae

Critères de distinction: (1) Museau conique très proéminent. (2) Grande bouche fendue très en arrière de l'œil. (3) Dos bleu.

Description complémentaire: Corps très élancé, plus cylindrique que la sardine. Œil très en avant. Pas de carène ventrale (pas d'écailles modifiées). Dos bleu-vert (parfois à nuances brunes) sur le vivant, flancs argentés, ventre blanc.

Mode de vie: Ce poisson grégaire vit en pleine eau, en bancs parfois considérables, mais reste relativement côtier.

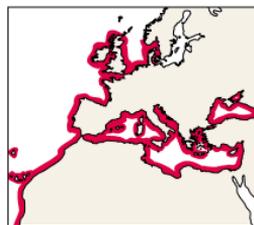
Approche: Il est plus rarement observé et plus difficile à approcher que la sardine, au point qu'on garde souvent un doute quant à son identification.

Note: Les scientifiques ont démontré par des tests génétiques qu'il existait deux espèces d'anchois, les anchois du large (anchois bleus), et les anchois côtiers et lagunaires (anchois blancs). Il est très difficile de trouver des critères simples pour différencier visuellement ces deux espèces.



Taille
15-17 cm
(20 cm)

Profondeur
2-50 m
(0-250 m)



1 nageoire dorsale



△ Le hareng a un corps un peu plus élevé, plus "ventru" que la sardine (Danemark, en aquarium, LOP)



△ Il est rare de voir des anchois de près *in situ*; on les trouve plutôt dans les caisses des pêcheurs (Golfe du Lion, LOP).

Ils nagent loin du fond

Le saumon atlantique

Salmo salar Linnaeus, 1758

Salmonidae

Critères de distinction: (1) Bouche fendue jusqu'au bord postérieur de l'œil (au maximum). (2) Points noirs dispersés, irréguliers, rares sous la ligne latérale. (3) Queue légèrement échancrée, à extrémités pointues.

Mâle "bécard" (reproducteur): (4) Mâchoires hypertrophiées, l'inférieure en forme de crochet. Cette transformation a lieu au cours de la remontée des mâles en rivière.

Description complémentaire: Tête relativement petite. N. pectorales basses, n. pelviennes reculées. Présence d'une n. adipeuse. Pédoncule caudal plus fin que la truite de mer. En mer, le dos est bleu-vert à gris-brun, les flancs argentés et le ventre blanc.

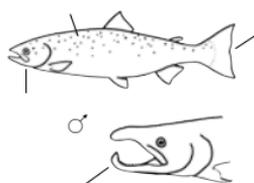
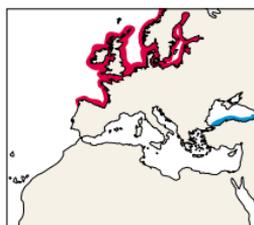
Mode de vie: En mer, ce nageur rapide est plutôt solitaire. Il se déplace en pleine eau ou le long des côtes lors de sa migration vers l'Atlantique nord. Rare à occasionnel.

Confusions possibles: Se distingue de la truite de mer et d'autres Salmonidae par sa bouche relativement peu fendue.



Taille
1-1,3 m
(1,6 m)

Profondeur
5-20 m
(1-50 m)



Le mullet lippu (= muge lippu)

Chelon labrosus (Risso, 1827) (= *Mugil chelo*)

Mugilidae

Critères de distinction: (1) Lèvre supérieure épaisse (un peu plus que la pupille), avec des rangées de petits tubercules sur le bord inférieur. (2) N. pectorale grisâtre, sa partie supérieure assombrie.

Description complémentaire: Tête large, le dessus aplati. Dos grisâtre, souvent très sombre, flancs argentés et ventre blanc. Lignes longitudinales sombres habituellement bien marquées. Nageoires souvent foncées.

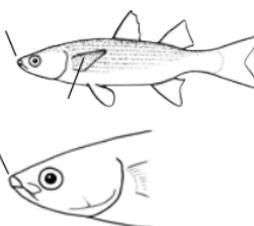
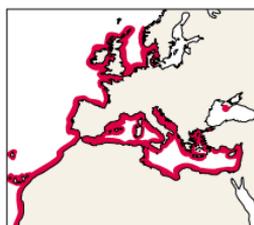
Mode de vie: Vit en général près de la surface, les adultes plutôt en petits groupes sur les côtes rocheuses, parfois sableuses. Souvent en bancs importants, les jeunes pénètrent dans les lagunes saumâtres, les estuaires, parfois jusqu'en eau douce. Commun à abondant, c'est de loin le mullet le plus fréquent en mer.

Approche: Assez farouche en petit groupe, mais les bancs peuvent souvent être approchés suffisamment pour permettre l'identification.



Taille
40-60 cm
(90 cm)

Profondeur
0-5 m
(20 m)



2 nageoires dorsales



△ Des saumons atlantiques adultes remontent le courant (Norvège, SOM).

◁ Le tacon, jeune saumon encore en eau douce, a des dessins caractéristiques (en aquarium, LOP).



△ Le mullet lippu est le plus abondant en mer, y compris en milieu rocheux (Port-Cros, Provence, LOP).

Ils nagent loin du fond

Le mullet à grosse tête (= muge cabot)

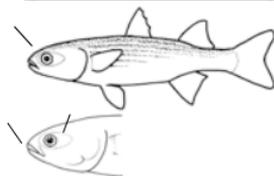
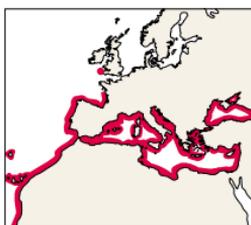
Mugil cephalus Linnaeus, 1758 - Mugilidae

Critères de distinction: (1) Tête large, d'apparence massive. (2) Lèvre supérieure mince. (3) Vaste zone translucide autour de l'œil (paupière adipeuse), difficile à voir dans l'eau.

Description complémentaire: Dessus de la tête aplati mais profil du museau arrondi. Dos gris verdâtre, flancs gris argenté (parfois à tendance jaunâtre), ventre blanc. Lignes longitudinales grisâtres plus ou moins marquées. Normalement une tache noirâtre à l'aisselle de la n. pectorale.

Mode de vie: Vit surtout dans les zones côtières à forte charge organique (ports, lagunes), et remonte dans les estuaires jusqu'en eau douce. Les adultes stationnent souvent en surface, mais se nourrissent sur le fond. Les jeunes en particulier forment des bancs. Espèce cosmopolite.

Taille 60-90 cm (1,2 m)	Profondeur 0-5 m (15 m?)
-------------------------------	--------------------------------



Le mullet doré

Liza aurata (Risso, 1810) (= *Mugil auratus*)

Mugilidae

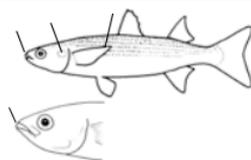
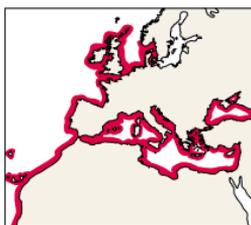


Taille 35-40 cm (55 cm)	Profondeur 0-5 m (20 m?)
-------------------------------	--------------------------------

Critères de distinction: (1) Lèvre supérieure fine (plus étroite que le diamètre de la pupille). (2) Une tache dorée sur l'opercule, souvent une autre plus petite derrière l'œil. (3) N. pectorales longues et pointues (sans tache noire à leur base).

Description complémentaire: Tête large, le dessus aplati. Pas d'écaillures sur le museau en avant des yeux. Dos gris-bleu, flancs argentés et ventre blanc. Lignes longitudinales sombres plus ou moins marquées. **Mode de vie:** Ce poisson côtier vit surtout le long du littoral rocheux, mais entre aussi dans les lagunes et les estuaires (sans cependant supporter les eaux très dessalées).

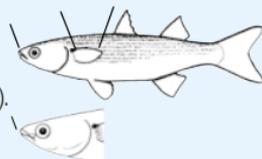
Confusions possibles: Les autres espèces du genre *Liza* peuvent toutes avoir des taches dorées sur l'opercule, et même les pêcheurs ou les scientifiques expérimentés s'y trompent parfois!



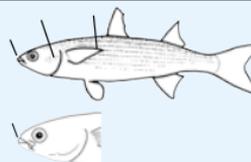
Espèces proches:

Le mullet-porc (*Liza ramada*) se distingue par ses n. pectorales courtes et arrondies, avec une tache noire à la base (parfois peu visible).

Il porte de nombreuses petites écaillures sur le museau en avant des yeux et montre parfois une marque jaunâtre sur l'opercule. Très côtier, fréquent dans les eaux saumâtres, il remonte parfois très loin en eau douce.



Le mullet sauteur (*Liza saliens*) a des n. pectorales longues et pointues (sans tache noire) et porte des écaillures sur le museau en avant des yeux. Il présente souvent une ou plusieurs taches dorées sur l'opercule. Cette espèce plutôt méridionale apprécie les eaux saumâtres, mais ne remonte pas en eau douce.

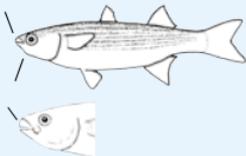




△ Le mullet à grosse tête se reconnaît à sa tête massive qui fait paraître le corps plus grêle.



△ Un jeune mullet doré photographié en mer (Corse, PIR)



Le mullet labéon (*Oedalechilus labeo*) a une lèvre supérieure très épaisse (presque le diamètre de l'œil), à bord inférieur strié. Le profil ventral de la tête montre un angle marqué. Le ventre assez proéminent lui donne un aspect trapu. Les n. dorsales sont plus petites que la n. anale. Taille: 18-25 cm. Prof.: 0-10 m. Nage en petits groupes, d'ordinaire sur fond rocheux. Méditerranée (plus fréquent dans le sud) et côte atlantique du Maroc.



◁ Petit, d'aspect trapu, le mullet labéon se rencontre souvent près de la surface (Sardaigne, PIR).

Ils nagent loin du fond

Le prêtre (= athérine)

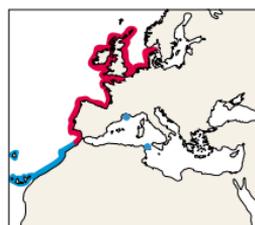
Atherina presbyter Cuvier, 1829

Atherinidae



Taille
12-15 cm
(20 cm)

Profondeur
0-3 m
(10 m)



Critères de distinction: (1) Museau épais mais assez long (presque le diamètre de l'œil). (2) Bande longitudinale grisâtre indistincte, surmontée d'une ligne brillante, parfois bleu-vert. (3) Les 2 n. dorsales bien séparées. **Description complémentaire:** Corps fin, la tête légèrement plus haute. Gros œil. Bouche oblique, protractile (s'allongeant en tube). 52-57 écailles en ligne longitudinale. Coloration générale argentée (mais pas homogène) lorsqu'on voit le poisson de loin. De près, dessus du dos grisâtre (chair translucide), le reste du corps brillant. **Mode de vie:** Poisson grégaire très côtier qui fréquente plutôt les zones abritées. Pénètre dans les ports et les eaux saumâtres des estuaires. Espèce assez commune à localement abondante. **Confusions possibles:** Ressemble aux joels, mais avec des écailles plus petites (plus nombreuses), et pas de gros points noirs irréguliers sur le dos.

Espèces proches:

Le Joel, ou athérine de lagune (*Atherina boyeri*) a un museau assez court (environ 2/3 du diamètre de l'œil) et en général des points noirs irréguliers sur le dos (superposés au maillage de chromatophores qui soulignent les écailles). 39-47 écailles en ligne longitudinale. Présent sur les côtes méditerranéennes et atlantiques, le Joel fréquente les lagunes côtières et estuaires, parfois jusqu'en eau douce. Commun à abondant dans ses habitats spécifiques.

Note: Il existe 3 espèces dans le complexe « *Atherina boyeri* » en Méditerranée: une forme marine ponctuée, une forme marine non ponctuée et une forme lagunaire non ponctuée, généralement difficiles à différencier.



Le sauclet (= athérine de Méditerranée)

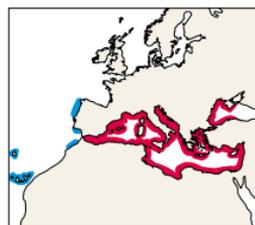
Atherina hepsetus Linnaeus, 1758

Atherinidae



Taille
10-13 cm
(15 cm)

Profondeur
0-3 m
(10 m)



Critères de distinction: (1) Tête fine à museau long (environ le diamètre de l'œil). (2) Bande longitudinale sombre surmontée d'une ligne brillante, souvent bleue (caractère parfois peu visible). (3) Les 2 n. dorsales bien séparées. (4) Corps fin, subcylindrique. **Description complémentaire:** Gros œil. Bouche légèrement oblique, protractile (s'allongeant en tube). Coloration générale argentée lorsqu'on voit ce poisson de loin. De près, beaucoup plus uniformément argenté que le Joel. **Mode de vie:** Ce poisson de pleine eau vit en bancs près de la surface, soit au large, soit près du bord, préférant alors les côtes rocheuses exposées au large (rarement sur fond sableux). Espèce commune en Méditerranée. **Confusions possibles:** C'est sans doute l'athérine que l'on risque le plus de confondre avec des sardines (p. 25), des anchois (p. 33), voire des lançons (p. 125).



△ Comme toutes les athérines, le prêtre a une coloration variable selon les circonstances et l'incidence de la lumière (Bretagne, en aquarium, LOP).



◁ Un joel du port de Dunkerque (Mer du Nord, MAV)



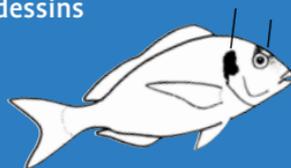
Stationnant près du fond durant la nuit (△ Cerbère, Golfe du Lion, LOP), les sautelets vivent normalement en banc en pleine eau.

TOUTE LA NATURE EN POCHE !



Identifiez facilement les principaux poissons marins des côtes atlantiques et méditerranéennes :

- Plus de 180 poissons, parmi les plus fréquents ou les plus emblématiques, observés par les plongeurs, les promeneurs à marée basse et les pêcheurs amateurs, ou débarqués par les pêcheurs professionnels.
- Une approche originale et efficace de l'identification sur la base de critères visuels, retenant pour chaque poisson les caractères les plus accessibles (anatomie externe et coloration en particulier).
- Pour chaque espèce, des photos et des dessins au trait, ainsi que des informations sur la morphologie, le mode de vie et le comportement.



www.editions-ulmer.fr



ISBN : 978-2-84138-862-2



PRIX TTC FRANCE **14,95 €**